

SOIRÉES DE FORMATION DPC PROGRAMME 2020

Des thématiques cliniques et d'actualité, une réflexion sur la pratique, la rencontre clinique et les techniques de l'entretien, une approche de la singularité du patient.

Sessions de formation validantes DPC pour les médecins
(délais d'enregistrement par l'ANDPC début 2020).

5 mars 2020

« **NO LIMIT !** » ? ADDICTIONS AUX
ÉCRANS ET ENJEUX DES LIMITES
DANS LA PSYCHOPATHOLOGIE
DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT
(ET DE L'ADULTE !)

14 mai 2020

« **BURN-OUT** » ET **SYNDROME
POST-TRAUMATIQUE** :
MÉCANISMES COMMUNS ET
DISTINCTS, PRISES EN CHARGE.

26 mars 2020

BOULIMIES, HYPERPHAGIES, EXCÈS.
CLINIQUES ET PRISES EN CHARGE.

11 juin 2020

« **HAUT POTENTIEL** », « **TDHA** »,
« **SYNDROME D'ASPERGER** »...
ENTRE DIAGNOSTIC MÉDICAL ET
ENGOUEMENT SOCIÉTAL, QUEL
RÔLE POUR LE MÉDECIN DANS
LE REPÉRAGE CLINIQUE DE CES
PATHOLOGIES ?

SOIRÉES DE FORMATION — de 18h à 22h



CAFER


**CENTRE APERTURA DE FORMATION
EUROPÉENNE ET DE RECHERCHE**

cafer-formation.com

cafer.contact@gmail.com
0388411551
5 rue Sleidan 67000 Strasbourg

Siret 812 282 309 00010
RCS Strasbourg 812 282 309

Session 1  Jeudi 5 mars 2020 de 18h à 22h

 Centre Culturel St Thomas
2 rue de la Carpe Haute 67000 Strasbourg

« NO LIMIT ! » ? ADDICTIONS AUX ÉCRANS ET ENJEUX DES LIMITES DANS LA PSYCHOPATHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT (ET DE L'ADULTE !)

→ **Intervenants** : Dr Julie ROLLING (pédopsychiatre, Praticien Hospitalier, CHU de Strasbourg), Dr Martin ROTH (pédopsychiatre, service de Pédopsychiatrie, CHU de Strasbourg)

→ **Experts** : Pr Gilles BERTSCHY, Dr Jean-Richard FREYMANN

Existe-t-il une éducation sans limites ?
Un sujet peut-il se construire sans limites ?

Entre l'éducation « paternaliste » où le non et l'interdiction vont de soi et l'éducation dite « positive » où le non est évité et l'explication toujours recommandée, les parents d'aujourd'hui se sentent parfois perdus. La fonction parentale est mise à mal par des discours sociétaux changeant de paradigme et des enfants, adolescents qu'ils ne savent plus comment accompagner. « Il ne m'écoute plus », « elle dépasse constamment les limites », « je n'arrive pas à lui dire non », « je culpabilise de lui imposer mes choix », « je ne veux pas l'obliger, elle choisira elle-même plus tard », sont des motifs fréquents de consultation.

Les addictions, qui entraînent douloureusement l'individu à une jouissance qui le dépasse, nous enseignent sur le franchissement des limites et sur l'absence de limites. Mais qu'est ce qu'une limite en médecine, en terme d'éducation, et en psychopathologie ? Une limite s'enseigne-t-elle ? se transmet-elle ? s'hérite-t-elle ? Les accroches aux écrans, nouvellement apparues et expansives dans notre pratique quotidienne, sont-elles des addictions dont les mécanismes sont identiques aux autres ?

Quelles sont leurs spécificités ? Comment le médecin et le thérapeute peuvent-ils accompagner un sujet rivé sur son écran ? Comment peuvent-ils aider la famille proche de celui-ci ?

Session 2  Jeudi 26 mars 2020 de 18h à 22h

 Centre Culturel St Thomas
2 rue de la Carpe Haute 67000 Strasbourg

BOULIMIES, HYPERPHAGIES, EXCÈS. CLINIQUES ET PRISES EN CHARGE.

- **Intervenants :** Dr Myriam RIEGERT (psychiatre, Praticien Hospitalier au Service de Psychiatrie du CHU de Strasbourg), Dr Thierry GAUDIAS (médecin nutritionniste, chef de service de l'Unité de Nutrition à l'Institut Universitaire de Réadaptation Clémenceau), Dr Elisabeth VUILLEMIN (psychiatre, Service de Psychiatrie du CHU de Strasbourg) et Dr Cyrielle WEISGERBER
- **Experts :** Pr Gilles BERTSCHY, Dr Jean-Richard FREYMANN

Notre thématique, qui pourrait sembler « simple » et « bien connue », est prise dans un double paradoxe :

- Seule une minorité de personnes souffrant de boulimie ou d'hyperphagie sont soignées pour ces affections (43% selon la note de cadrage de la HAS de 2015), alors que les complications somatiques, le risque de troubles psychiques associés ou secondaires et les répercussions sociales sont importants et aggravés par la durée d'évolution.
- Les « excès », alimentaires entre autres, sont à la fois proposés constamment, idéalisés et diabolisés dans les messages du discours ambiant. Alors accès de gourmandise, hyperphagie ou boulimie ? Comment ne pas faire un malade d'un sujet gourmand et ne pas banaliser le suivi nécessaire d'une pathologie avérée ?

Ainsi nous pourrons nous poser les questions suivantes et les éclairer :

- le diagnostic précoce est rendu difficile par la honte éprouvée par le patient, le maintien d'un IMC normal dans la boulimie, les facteurs de risque non spécifiques. Il ne peut se faire que si le praticien a à l'esprit ces diagnostics quel que soit le motif somatique ou psychique de consultation,
- les cliniques diverses ne pourront être entendues dans leur singularité qu'à travers un entretien ouvert sur la parole du sujet, qui conduira le patient et le praticien sur les pistes singulières des rapports de l'humain à la « nourriture »,
- les prises en charge et leurs spécificités : pour le praticien, il s'agit de penser les soins sur la durée, avec évaluation et réévaluation des risques, évolution personnalisée du projet de soins et travail en coordination entre différents professionnels.

Du défaut à l'excès de soins, comment trouver une piste singulière ?

Session 3  Jeudi 14 mai 2020 de 18h à 22h

 CIARUS – 7, rue Finkmatt – 67000 Strasbourg

« BURN-OUT » ET SYNDROME POST-TRAUMATIQUE : MÉCANISMES COMMUNS ET DISTINCTS, PRISES EN CHARGE.

→ **Session coordonnée par** : Dr Guillaume RIEDLIN et Dr Philippe LUTUN

→ **Experts** : Pr Gilles BERTSCHY, Dr Jean-Richard FREYMANN

Quand « l'épuisement » fait irruption, bien souvent il vient en écho à des événements qui ont fait effraction dans la vie du sujet. Autrement dit, « l'épuisement » répond alors à des mécanismes post-traumatiques. De manière commune dans le « burn-out » et le « post-traumatique » des éléments de réalité s'offrent à ne plus être tolérés, entraînant un effondrement psychique et corporel : la question de la somatisation y occupe une place importante et centrale.

Pourtant l'expression clinique du « burn-out » et du « post-traumatique » prend des formes différentes, et l'on repère d'un côté une prépondérance de la dimension dépressive et de l'autre celle de la dimension anxieuse. Sur le plan psychopathologique, à quoi ces deux formes cliniques correspondent-elles ? Qu'est-ce qui expliquerait leur différence, ou au contraire que nous enseigne leur écart ?

Nous aurons à retraverser ces diagnostics très actuels, d'autant plus actuels qu'affleurent partout dans nos sociétés des questions et effets de déshumanisation (les exigences économiques inadaptées, la dévalorisation du travail, les attentats, les catastrophes écologiques, éléments de « stress » supplémentaires...).

Face au « burn-out », le discours actuel conseille de « lâcher prise » : ne s'agit-il pas d'une injonction supplémentaire, tout à fait ambiguë et dès lors aux effets paradoxaux ?

Comment le médecin (médecin généraliste, médecin du travail, psychiatre) peut-il accompagner son patient hors des arcanes de l'épuisement professionnel et des injonctions sociétales ?

Session 4  Jeudi 11 juin 2020 de 18h à 22h

 CIARUS – 7, rue Finkmatt – 67000 Strasbourg

« HAUT POTENTIEL », « TDAH », « SYNDROME D'ASPERGER »... ENTRE DIAGNOSTIC MÉDICAL ET ENGOUEMENT SOCIÉTAL, QUEL RÔLE POUR LE MÉDECIN DANS LE REPÉRAGE CLINIQUE DE CES PATHOLOGIES ?

→ **Session coordonnée par :** Dr Martin ROTH et Dr Cyrielle WEISGERBER

→ **Experts :** Pr Gilles BERTSCHY, Dr Jean-Richard FREYMANN

« Haut potentiel », « TDAH », « syndrome d'Asperger » font partie de ces mots aux statuts et fonctions multiples. S'ils voient le jour dans un champ médical, ils connaissent ensuite un développement dans le milieu scolaire puis une croissance sur le terrain sociétal, avant d'interroger en retour le monde médical.

Ces mots polyvalents sont à la fois des diagnostics, des concepts psychopathologiques avec leurs histoires, des qualificatifs détachés de tout ancrage clinique, des recours soutenant, ou encore des prétextes à l'exclusion. Leur champ d'application est de plus en plus vaste, des cliniques de l'enfant et de l'adolescent, au monde médical adulte.

L'engouement qu'ils suscitent pointe la question de l'identité, subjectivée ou objectalisée (« qui suis-je ? » / « que suis-je ? »), et l'importance psychique des mécanismes d'identification : quels effets ont sur ceux-ci les médias, réseaux, images, profils et avatars ?

Cette session du CAFER vous propose à la fois :

- de revisiter ce que recouvrent ces différents termes, de clarifier leurs usages variés et de préciser leurs repères cliniques,
- de questionner ces points de rencontres passionnants où la clinique offre un regard sur le paysage sociologique actuel.


CAFER VOUS PROPOSE ÉGALEMENT DES CYCLES DE FORMATION (HORS DPC)

FORMATION À L'HYPNOSE

→ **Sous la direction** du Professeur Michel PATRIS

L'hypnose, induisant un état de conscience modifiée, permet des manifestations de l'activité de l'inconscient. En 1923, Freud rappelle que « la psychanalyse gère l'héritage qu'elle a reçu de l'hypnose ». La visée de cet enseignement, au-delà d'une introduction historique et bibliographique, d'un apprentissage de la technique et d'une pratique systématique à chaque séance, est d'interroger la place de l'hypnose dans le cadre d'une pratique analytique.

Public concerné : psychiatres, psychologues, psychanalystes, étudiants.

 6 séances d'1h30 les mardis de 17h30 à 19h. Première séance le mardi 14 janvier 2020 (dates ultérieures définies lors de la première séance)


FORMATION À LA PRATIQUE DE LA PSYCHOBXO

→ **Sous la direction** de Richard HELLBRUNN

→ **Experts** : Pr Gilles Bertschy, Dr Jean-Richard Freymann

→ **Responsables des sessions** : Dr Philippe Lutun, Dr Cyrielle Weisgerber

Les professionnels sont de plus en plus souvent confrontés à des situations violentes ou difficiles et peuvent eux-mêmes être pris dans des processus archaïques qui débordent leurs compétences actuelles. Il est possible de les saisir sur le vif et d'échapper à leurs effets de sidération en expérimentant, par un travail individuel et groupal, des combats libres à frappe atténuée se déroulant dans un cadre précis et sécurisé et suivis d'une reprise par la parole. Ce travail en dix demi-journées, dans un groupe restreint de 8 à 12 personnes, pourra conduire ceux qui le souhaitent à pouvoir pratiquer la psychoboxe dans leur cadre professionnel selon les règles de l'Institut de Psychoboxe.

 10 demi-journée. Première séance le jeudi 21 novembre de 14h à 17h30 (dates ultérieures définies lors de la première séance)

 FEDEPSY – 16 avenue de la Paix-Simone Veil – 67000 Strasbourg

Renseignements : Dr Philippe LUTUN

06 07 80 13 22 / pelutun@evc.net

Inscription : 0388411551 (les lundis et jeudis)

cafer.contact@gmail.com

TARIFS DES SOIRÉES DE FORMATION DPC

PRÉ-INSCRIPTION

Nom : _____

Prénom : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

- Pour toute inscription, veuillez nous envoyer un E-mail avec ce formulaire rempli à l'adresse suivante : cafer.contact@gmail.com
- Pour toute information, vous pouvez contacter Mme Kieffer par téléphone au **03 88 41 15 51** le lundi et le jeudi.

INSCRIPTION DANS LE CADRE DU DPC :

pas de frais d'inscription, indemnité de 45 euros/heure de formation (forfait DPC 2019 pour les médecins libéraux). Nous pouvons effectuer les modalités d'inscription pour vous : informations sur notre site cafer-formation.com

TARIFS HORS DPC

Dîner compris

Entourer l'option choisie.

	1 session	2 sessions	3 sessions	4 sessions
Tarif normal	110 €	200 €	280 €	360 €
Institutions	150 €	250 €	340 €	430 €
Psychologues, éducateurs et membres de la FEDEPSY, étudiants et retraités	60 €	100 €	130 €	160 €

Modalités de paiement :

par chèque à l'ordre du CAFER

par virement au CCM Schiltigheim

Code banque 10278 – Code guichet 01010 – N° compte 00020969701 – Clé RIB 03